

MERCI FREINET !

par

Josette DAVID

J'étais très attachée à la classe de Fin d'Etudes que j'avais depuis sept ans. La veille de la rentrée, le Directeur est informé officiellement que la classe de FE est regroupée au CES, à 6 km. Me voilà avec un CE2.

Première matinée : pas de livres, pas d'horaire ni de programme (je n'avais jamais fait cette classe et je n'avais pas eu le temps de m'y préparer). Que faisons-nous ?

Parlons, présentons-nous, faisons connaissance... Et voilà que chacun raconte où il est allé en vacances... Maintenant, si nous dessinions tout cela ? Je sais que les matins de rentrée les cartables reluisants ont été pourvus de matériel abondant ; les taille-crayons neufs ont hâte de fonctionner. Alors on dessine, on colorie, on explique :

— *Moi, j'étais au Mans.*

— *Oh ! mais, dis donc, c'est loin d'ici !*

— *Oui, on a roulé longtemps.*

Une carte de France est accrochée : on suit le chemin qu'a fait Michel pour aller en colonie au Mans.

Et puis c'est notre département où certains trouvent leur lieu de villégiature ; on y est allé en auto, en train : voilà les routes, les voies ferrées.

Matinée merveilleuse.

Mais les manuels sont arrivés, j'ai dû faire un horaire, bâtir un programme ; et je me suis engagée dans des journées de pédagogie traditionnelle en même

temps que dans un « cafard » de plus en plus noir.

Ces leçons de lecture interminables, ces exercices fastidieux, tout cela ajouté au fait qu'ayant l'habitude depuis sept ans de parler à une classe de 13-14 ans, mon langage était quelquefois mal adaptée aux 8 ans qui m'arrivaient. Et mes grands et grandes de FE, eux aussi désemparés par leur nouvelle vie, venaient me retrouver le soir et accentuaient mes regrets.

L'inspecteur me dit en souriant :

— *Vous faites une reconversion douloureuse, je vous comprends. Voulez-vous une classe de transition d'Aubagne ? J'appuierai votre demande.*

(Je réfléchis : mes quatre enfants, les trajets, quitter le village où un bon travail commençait à se faire?... Alors, l'Ecole Moderne dont m'avait parlé une amie, me revient à l'esprit.)

— *Non, c'est impossible, mais je voudrais essayer d'employer la pédagogie Freinet dans ce CE2. M'autoriseriez-vous à aller dans une classe me documenter ?*

— *Mais, oui. Quand vous voudrez.*

L'espoir est né.

Le jour de la première séance de travail du groupe départemental, cet espoir est devenu un magnifique enthousiasme.

L'ambiance dans laquelle je me suis sentie pleinement libre, cette simplicité de rapports qui donne l'assurance

que l'on peut dire ses difficultés : on sera aidé, non « éreinté », cet optimisme qui va de découverte en découverte..., cette exigence qui refuse les étiquettes, le snobisme, tout cela m'a apporté l'équilibre, le sentiment de répondre enfin aux besoins des enfants, la sensation d'être dans le vrai.

Les premières réalisations ont commencé : correspondance interscolaire, journal, textes libres, enquêtes... Quelle mine pour mes 29 petits ! et moi qui me serais creusé la tête pour trouver des centres d'intérêt !

Je suis toujours étonnée quand une réalisation a été faite et qu'on est allé jusqu'au bout. Autrefois j'avais essayé de lancer mes élèves sur des pistes mais c'était moi qui les avais choisies et eux, au bout de quelques temps, les abandonnaient.

Tout, bien sûr, n'est pas facile, on n'a pas tout le matériel, on n'est pas toujours très bien compris mais on a la patience d'attendre car dès aujourd'hui des résultats éclatent et ils encouragent pour l'avenir.

Et puis il y a toute cette documentation : les *BEM* et les dossiers pédagogiques qui aident à résoudre les difficultés, qui donnent des exemples, des témoignages. Il y a surtout l'expérience partagée car on est « participant » de l'Ecole Moderne et non « assisté » par l'Ecole Moderne.

Cela appelle à une activité toujours renouvelée.

Cela exige un travail de valeur.

Cela donne au cœur une joie qui demeure et dans laquelle s'épanouissent les enfants.

Merci Freinet !

BULLETIN D'ADHÉSION

à la Coopérative de l'Enseignement Laïc

Je, soussigné _____
demeurant à _____

déclare adhérer à la Coopérative de l'Enseignement Laïc

Je verse ce jour une participation de 100 F (1)

- par chèque postal trois volets joint
 par chèque bancaire joint

Ou : je verse ce jour une participation de 50 F et verserai le complément de 50 F le _____

A _____, le _____

(1) barrer les mentions
inutiles

A retourner à la Coopérative de l'Enseignement Laïc - 06 - Cannes
B. P. 282 — C.C.P. 115.03 MARSEILLE